

La Bible aujourd'hui

3 / 2012

Le trimestriel de la
Société biblique suisse



La Parole s'écoute

Le succès croissant des bibles audio, jusqu'en occident

Suisse : une exposition retrace le vécu des réfugiés,
des temps bibliques à nos jours

Envoyer un don par SMS : simple, sûr, rapide



Maintenant c'est très facile d'encourager la traduction de la Bible. Envoyez un don par SMS – un moyen simple et rapide de soutenir le travail de la Société biblique suisse.

Vous tapez « **bibel bible** » suivi du montant de votre choix et vous envoyez votre message au **488**.

Tapez **bibel bible 10** pour donner dix francs

Tapez **bibel bible 40** pour donner quarante francs

Tapez **bibel bible 70** pour donner septante francs

Le montant que vous aurez inscrit dans votre message sera automatiquement porté sur votre prochaine facture de téléphone.

Merci de soutenir la Société biblique suisse !

Vous obtiendrez plus d'informations sous www.la-bible.ch ou en téléphonant au 032 322 38 58.

la Bible
Dieu et vous

La Bible sur votre téléphone !



La Société biblique suisse met à disposition les textes de son calendrier de lectures bibliques. Téléchargez gratuitement sur iTunes Stores les lectures du jour pour 2012 ! L'application est disponible pour les iPhone, iPod, et iPad.

A l'ouverture de l'application, le passage biblique du jour s'affiche automatiquement. Il est aussi possible de faire une recherche par date.

la Bible
Dieu et vous

Mobilisons-nous pour la Bible

La Société biblique suisse fut fondée en 1955. Elle est constituée en association, dont les membres sont des Églises, des communautés, des œuvres chrétiennes de Suisse et des individus.

Membre de l'Alliance biblique universelle, l'organisation faitière des 146 sociétés bibliques actives dans le monde, la Société biblique suisse est un centre de compétences pour la Bible en Suisse.

A ce titre,

- elle est une association qui soutient et favorise la traduction, l'édition et la distribution de la Bible – entière ou en portions – et de littérature biblique, en Suisse et dans le monde.
- elle s'engage à apporter la Bible aux êtres humains dans une langue moderne et sous des formes qui répondent à leurs besoins.
- elle éveille et stimule de diverses manières la compréhension de son travail, afin que la Bible puisse être accessible à tous les êtres humains dans leur langue maternelle.
- elle recherche activement des fonds en sollicitant des dons, des collectes et des legs.

Charte de la Société biblique suisse (extraits)

Editeurs:

Société biblique suisse
Rue de l'Hôpital 12, Case postale,
2501 Bienne
Tél.: 032 322 38 58
Fax: 032 323 39 57
contact@la-bible.ch, www.la-bible.ch
Compte pour vos dons: CCP 80-64-4
IBAN: CH90 0079 0016 8519 6100 6

Société biblique autrichienne
Breite Gasse 4-8/1, 1070 Vienne
Tél.: +43 1 523 82 40
Fax: +43 1 523 82 40-20
bibelzentrum@bibelgesellschaft.at
www.bibelgesellschaft.at

Equipe de rédaction:

Direction Suisse: Eva Thomi,
eva.thomi@die-bibel.ch;
Karl Klimmeck, karl.klimmeck@die-bibel.ch
Direction Autriche: Jutta Henner,
henner@bibelgesellschaft.at
Rédactrice en chef: Elisabeth Küpfert,
elisabeth.kuepfert@die-bibel.ch
Collaboratrice permanente: Kerstin Böhm,
boehm@bibelgesellschaft.at
Edition française (rédaction/traduction):
Dolly Clottu-Monod, dolly.clottu@la-bible.ch

Crédit photographique:

S'il n'y a pas d'indication, les illustrations ont été aimablement mises à disposition par les auteurs ou par l'Alliance biblique universelle.

Illustration de couverture:

Des villageoises tanzaniennes écoutent la Bible sur un *Proclamer*.

Graphisme:

Meinrad Riedo, The Fundraising Company
Fribourg SA, CH-Fribourg

Mise en page et traitement des images:

Racine & Partner, agence de publicité,
CH-2503 Bienne

Impression:

Gutenberg-Werbering Gesellschaft m.b.h.,
A-4021 Linz
Impression climatiquement neutre

Impressum:

57^e année, N° 3 / 2012 (août)
Paraît 4 fois par an
Annexe: appel de fonds
Tirage: Suisse (F): 5000 ex., Suisse (D):
10 000 ex., Autriche: 4500 ex.
Prix: CHF 8.–
ISSN: 1661-9331

Un voyage spirituel



Chère lectrice, cher lecteur,

Selon une étude effectuée auprès de plus de 500 pasteurs en Amérique du Nord, 65% des lecteurs de la Bible n'ont jamais lu le Nouveau Testament en entier et bien que beaucoup de chrétiens soient en quête d'informations spirituelles, près de la moitié d'entre eux avouent n'avoir pas le temps de lire la Bible. Celle-ci exige du temps. Ce n'est pas un livre qu'on engloutit d'un trait en moins de deux.

Il en va de même pour moi: si j'attendais le bon moment pour la lire, je ne m'y mettrais jamais. Mais à y regarder de plus près, il y a plein de petits créneaux dans mes journées pour la lecture de la Bible... ou plus précisément pour quelques minutes d'écoute de la Bible. Car aujourd'hui, emporter la Bible avec soi ne signifie plus traîner un livre dans un sac ou une poche de veste. Si une bible audio se «charge» sur un téléphone portable ou sur un iPod, elle n'en reste pas moins légère comme une plume et toujours prête: vous n'avez qu'à vous concentrer, choisir un passage et écouter – ne serait-ce que quelques minutes. Cette voix dans vos oreilles insuffle la vie aux paroles bibliques et peut vous emmener en voyage. Un voyage court mais d'une profonde spiritualité.

Le présent numéro développe une approche particulière de la Bible: la Parole faite son. Vous lirez, par exemple, en pages 4 et 5 quels sont les principaux critères à respecter dans la production d'une bible audio. Ou, en page 11, pourquoi de nombreuses organisations chrétiennes s'associent au programme La foi vient en écoutant.

Bonne lecture!

Elisabeth Küpfert
contact@la-bible.ch

Nous publions le courrier des lecteurs sous www.la-bible.ch
(critère de recherche: courrier).

Sommaire

La Parole s'écoute 1^{re} partie

- Celui qui a des oreilles...** 4
Comment la Parole de Dieu passe de l'oreille à l'entendement
- Comprends-tu ce que tu lis ?** 6
Aux temps bibliques, la Parole de Dieu se racontait et s'écoutait

Cahier central

Projet à soutenir

- La Bible au pied de l'Everest** 7
Des bibles audio pour les paroisses népalaises

Suisse

- Des objectifs ambitieux** 8
La Société biblique suisse en Assemblée générale
- Vous aimerez l'émigré** 9
Le nouveau projet de la Société biblique suisse

Formation à la lectio divina

Dimanche de la Bible 2012

La Parole s'écoute 2^e partie

- La foi vient en écoutant** 11
Offrir à tous l'accès à la Bible, par l'écoute
- Trois mille ans de technologie** 12
Du papyrus à la cellule photovoltaïque

Alliance biblique universelle

- Partenaire officiel de l'UNESCO** 14
Les Sociétés bibliques distinguées dans leur lutte contre l'illettrisme

- Qu'est-ce que la Bible pour vous ?** 16
Réponse de Regula Grünenfelder, théologienne à la télévision suisse alémanique.

Celui qui a des oreilles, qu'il écoute !

Quels sentiments éveille en nous la parole entendue dans les bibles audio ? La voix fait-elle naître notre sympathie pour Jésus ? Et notre ressentiment envers Pilate ? Mathias Jeschke, de la Société biblique allemande (DBG), dévoile les coulisses de la production des bibles audio.



Prendre le temps d'écouter la Parole de Dieu comme on écoute un conseil pour le suivre.

Écouter n'est plus à la mode. Nous préférons échanger des opinions sur les réseaux sociaux. Quand nous baissions les yeux, ce n'est plus pour mieux nous concentrer sur ce que nous écoutons, mais pour contrôler l'écran de notre téléphone portable. Tous nos contemporains aux écouteurs vissés aux oreilles ne donnent pas forcément l'impression de réfléchir à ce qu'ils entendent. On les soupçonne plutôt de ne plus pouvoir se mouvoir sans être distraits. Partout, des écouteurs grésillent ou vrombissent. Un diagnostic de pollution environnementale est vite établi.

Je ne suis bien sûr ni le premier ni le dernier à écrire ce genre de choses. Ce qui m'afflige, c'est que, semble-t-il, on ne peut prévoir les conséquences de ces nouvelles habitudes sur l'évolution de la communication et des comporte-

ments en société. Toutefois, comme chacun le sait, la meilleure critique n'a pas grande utilité si nous n'avons rien de mieux sous la main.

Donner vie

Ceux qui ont goûté une fois à la magie des voix de certains comédiens lecteurs (NdT : Luchini, Dussolier, Lonsdale...) n'auront aucune peine à évoquer leur engouement pour les livres audio. D'où vient l'attrait pour la parole dite ? Le texte commence à retentir lorsqu'il est dit. Il gagne (au moins) une dimension supplémentaire. La musicalité du langage, la capacité de la voix humaine d'insuffler une âme vivante à des lettres immobiles nous fait compatir en écoutant : nous nous glissons dans le texte. C'est ce qui rend une histoire vivante au point que nous devenons une partie

d'elle. Ceci est particulièrement valable pour les textes bibliques, puisqu'ils sont un appel que Dieu nous lance.

Par conséquent, la DBG cherche des voix, des personnes qui non seulement promettent une qualité professionnelle, mais la fournissent. Car la parole doit prendre vie et cette faculté s'acquiert ; il ne suffit pas d'avoir une belle voix, et les talents innés sont rares. La DBG a eu la chance de bénéficier dès le début, soit depuis l'an 2000, de la collaboration du comédien professionnel Philipp Schepmann. Lequel prête sa voix tant à des grandes stations de radio et de télévision, qu'à des documentaires et à des reportages.

Du sens de l'ouïe au sens des mots

Philipp Schepmann est devenu en quelque sorte l'ambassadeur audio de la Parole de Dieu dans le monde germanophone. On l'entend dans de nombreuses productions de la DBG, mais dans toutes il a dirigé la régie et, en collaboration avec le comité de lecture de la DBG, a cherché les comédiens. Il interprète un Jésus qui se met à notre portée, qui nous parle, qui est empli de la réalité de Dieu et qui sait que sa patrie est céleste. Tout cela s'entend si on s'engage dans l'écoute. Ce qui n'est pas une entreprise facile car nous avons perdu l'habitude d'écouter attentivement.

Le zénith du boom des livres audio est presque dépassé, d'autres produits ont pris le relais, notamment le iPad et ses applications. En conséquence, nous ne pouvons plus vraiment nous réclamer d'une communauté de fidèles auditeurs de livres audio. Toutefois, il vaut la peine de prendre le temps d'écouter la Parole de Dieu – comme on écoute un conseil

pour le suivre. De plus, l'écoute est un processus créatif qui nous permet de développer notre empathie.

Dans la production d'une bible audio, il en va comme au théâtre où le metteur en scène distribue aux comédiens les rôles selon leurs caractéristiques. Nous souhaitons que notre Jésus ait la juste distance. Et nous nous imaginons un Pilate indigné et présomptueux. Et il va de soi que dans une production où le texte est mis en scène, on attribuera un personnage féminin à une comédienne et un personnage masculin à un comédien. Mais il y a aussi des bibles audio où des livres entiers sont interprétés par une seule personne. Si les voix de femmes sont moins nombreuses que celles des hommes, c'est pour deux raisons: d'une part, il semble qu'il y ait plus de professionnels parmi la gent masculine. D'autre part, les voix d'hommes sont généralement plus volumineuses. Nous devons cependant reconnaître que nous avons ainsi contribué

une fois de plus au développement d'un domaine où les hommes prévalent.

Naturellement le concept d'une mise en scène des textes bibliques, respectivement d'une interprétation sensible et émotionnelle, peut aussi être généralement mis en question. Lorsqu'elle atteint nos oreilles, la Parole de Dieu ne devrait-elle pas agir en elle-même et d'elle-même, pour ainsi dire à brûle-pourpoint ou – si l'on se veut encore plus incisif – sans déguisement? Nous prenons cette préférence aussi au sérieux et proposons dans notre assortiment une bible audio lue avec beaucoup de calme et de retenue par Reiner Unglaub, un pasteur aveugle. Cette lecture neutre, qui pourrait s'avérer ennuyeuse à certains, se révèle à d'autres justement essentielle.

Rien de mieux !

Les enfants sont encore plus familiarisés avec le médium du livre audio. Le marché germanophone

dispose d'un large spectre de productions sonores d'excellente qualité et pour tous les âges. Avec nos éditions bibliques, nous essayons de nous joindre à ce mouvement. Nous sommes d'ores et déjà impatients de voir quel accueil sera réservé à la version audio de la fameuse bible illustrée par Marijke ten Cate (voir *La Bible aujourd'hui 1/2011*) et lue par l'auteure des textes allemands. Le lancement aura lieu cet automne.

Ceux qui s'occupent des textes bibliques se font les avocats du désir de Dieu d'apporter sa Parole aux hommes. Et cela s'applique très bien à ceux qui portent sa Parole à nos oreilles. «Il n'y a rien de mieux que la Bible. Elle est la Parole vivante de Dieu et je me fie entièrement à elle»: Philipp Schepmann dit cela avec dans les yeux et dans la voix une lumière qui s'entend vraiment.

Mathias Jeschke, diplômé en théologie, responsable des éditions Enfants et Livres audio auprès de la DBG à Stuttgart.

Goût modéré

Sur Amazon, le géant mondial de la vente de livres par Internet, on trouve plus de 240 000 livres audio en anglais, plus de 117 000 en allemand et seulement 10 281 en français. Voici quelques pistes qui expliquent le goût modéré des francophones pour cette littérature.

Les lecteurs «traditionnels» reprochent aux livres audio de les empêcher d'interagir avec le support écrit. Ceci entraîne une baisse d'attention et d'imagination, notamment à cause du choix imposé des voix qui ne correspondent pas forcément à celles que l'on se représenterait en lisant.

Les formats audio des Ecritures Saintes furent envisagés en français presque essentiellement pour les personnes atteintes de déficiences visuelles. Cela permettait aux Sociétés bibliques de répondre à un besoin spécifique en offrant des ressources bibliques adaptées. Cette vision utilitaire du livre audio est demeurée fortement présente sur le marché du livre francophone, tant religieux que séculier, et ce, pour les raisons que nous venons d'évoquer.

Cependant, le boom technologique de ces dernières années a transformé durablement notre relation avec l'information écrite: les tablettes et téléphones intelligents ont considérablement contribué au développement des livres numériques et audio. Plusieurs professionnels de l'édition observent d'ailleurs que l'essor et l'intérêt pour ce type de support ne font que croître au fil des ans, tous publics confondus. Il y a donc aujourd'hui certainement un terrain à explorer pour communiquer la Parole de Dieu sous divers formats audio afin de rejoindre le monde francophone.

Guillaume Duvieusart, directeur des services francophones de la Société biblique canadienne

Comprends-tu ce que tu lis ?

Lire pour soi est un acte postérieur aux temps bibliques. Au début, les récits de la Bible étaient destinés à être racontés, donc écoutés. Jésus lui-même commence son ministère public en donnant lecture. Aujourd'hui, lire à voix haute offre l'occasion salutaire de prendre son temps.

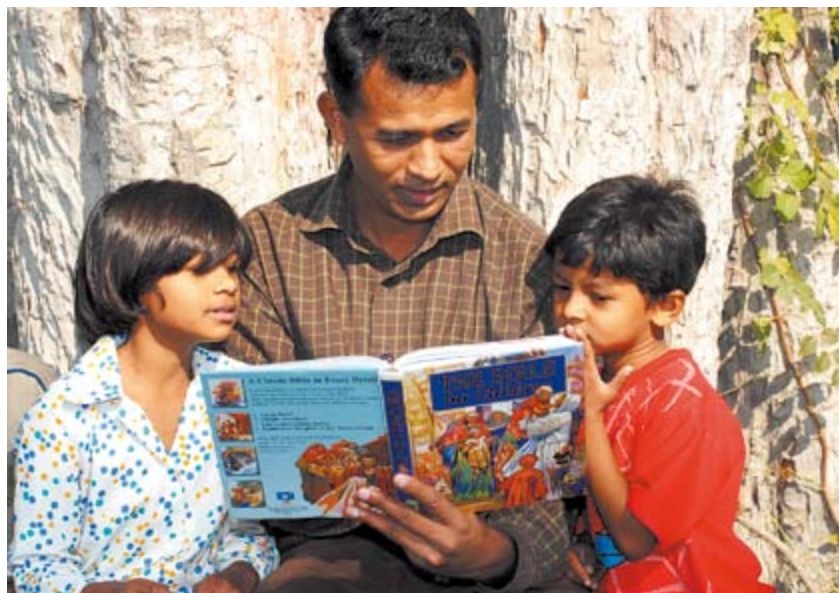
L'événement raconté dans le chapitre 8 de Néhémie a certainement beaucoup ému et marqué les esprits : au V^e siècle avant Jésus-Christ, après le retour de l'exil à Babylone, Néhémie, sage et pieux gouverneur officiellement mis en place par le roi de Perse, a fait reconstruire les murailles de Jérusalem. Le peuple s'est rassemblé sur la place, devant la porte des Eaux, et s'est adressé au prêtre Esdras avec le vœu d'entendre le livre de la Loi de Moïse. De l'aube au milieu de la journée, la lecture d'Esdras fut expliquée et accompagnée de prières et de louanges. Tout le peuple, jeunes, vieux, hommes, femmes et enfants, écoutèrent les commandements de Dieu et tous furent touchés au cœur, à en croire Néhémie. Ce fut une fête joyeuse pour toutes les personnes présentes. Le festin qui suivit fut partagé avec les indigents. La Bible nous fait comprendre l'importance particulière que revêtent la lecture à voix haute et l'écoute.

Une pratique courante

En tout premier lieu, la Bible s'inscrivait dans la «tradition orale», et était destinée à être entendue. Ses histoires furent racontées, écoutées, puis compilées et lues en public. Et l'on ne fait pas référence qu'aux lectures liturgiques ou aux Psaumes priés ou chantés lors des cultes : on se faisait aussi lire des lettres !

Le passage biblique est tiré
de la Bible TOB 2010

Selon l'évangile (Luc 4,14-21), Jésus lui-même commença son ministère public, dans la synagogue de Nazareth, la ville de son enfance, en lisant dans le rouleau d'écriture du prophète Esaïe. Plus



La lecture à voix haute permet de mieux se concentrer sur le contenu.

tard, Paul demandera aux communautés de Thessalonique et de Colosses de lire ses lettres en assemblée, et même de se les échanger (1 Thessaloniens 5,27; Colossiens 4,16).

Lire à voix haute pour prendre son temps

Dans les temps bibliques, «lire» ne signifiait pas seulement lire à un groupe de personnes. C'était aussi lire pour soi-même et cela se faisait à voix basse. La lecture silencieuse est un acte postérieur aux temps bibliques. Pour l'homme moderne qui, pressé par le temps, est habitué à lire des textes en diagonale à la recherche de l'essentiel, la lecture à haute voix, et respectivement l'écoute d'un texte lu à haute voix, apportent un «ralenti» salutaire permettant une plus profonde concentration sur le contenu. Alors qu'aux temps bibliques, «lire» signifiait «donner lecture», «entendre la Bible» signifiait «assimiler ses préceptes» – pas seulement avec la tête! – et les suivre. L'histoire biblique la

plus connue dans laquelle il est fait allusion à «lire» et à «entendre» est celle de l'eunuque éthiopien. Rentrant d'un pèlerinage à Jérusalem, ce haut fonctionnaire, assis sur son char, lisait à voix haute le prophète Esaïe. Philippe, envoyé sur cette route par l'ange du Seigneur, l'entendit et lui posa la question qui change tout : «*Comprends-tu vraiment ce que tu lis ?*» (Actes 8,30).

Même si l'on se réfère aux recherches les plus récentes – selon lesquelles cet Ethiopien de haut rang devait certainement avoir un homme de compagnie qui lui faisait la lecture pendant son voyage –, il n'en reste pas moins que lire à voix haute et écouter quelqu'un donnant la lecture offrent au face à face avec la Bible une dimension profonde et spirituelle.

Jutta Henner

La Bible au pied de l'Everest

Nous connaissons le Népal comme le paradis du trekking. Mais qu'en est-il de l'œuvre biblique dans cet Etat où les chrétiens représentent une infime minorité? Un projet de distribution de bibles audio permettra de faire entendre la Parole de Dieu à une population dont plus de la moitié ne maîtrise pas l'écrit.

Trois fois et demie plus vaste que la Suisse, le Népal compte parmi les plus petits pays d'Asie. Il est enclavé entre les deux Etats les plus peuplés du monde: la Chine au nord et l'Inde aux trois autres points cardinaux. A l'est et au nord le territoire est occupé par la chaîne de l'Himalaya et compte, au moins en partie, huit des quatorze «huit-mille» recensés sur la terre, dont le sommet le plus élevé de notre planète, le Mont Everest qui culmine à 8848 mètres.

Jusqu'en 2006, le Népal était le seul pays à avoir l'hindouisme pour religion officielle. Mais le 18 mai 2006, le roi fut privé de ses pouvoirs et le parlement en fit un Etat laïc. Près de 80% des Népalais sont hindous et, selon les sources, les chrétiens représentent entre 0,45 et 2% de la population. L'espérance moyenne de vie dans ce pays multiculturel est de 66 ans. Plus de la moitié des 28 millions d'habitants ne maîtrisent ni la lecture ni l'écriture.

Un chemin rocailleux

La Société biblique népalaise (SBN) fut fondée en 1976 avec pour mission principale de répondre à la demande en bibles, émanant, à cette époque, avant tout des Eglises. Elle obtint son statut d'organisation chrétienne non gouvernementale le 21 mars 2007, après onze longues années de luttes administratives.

Grâce à cette reconnaissance officielle, la SBN peut aujourd'hui s'acquitter sans la moindre restriction de toutes ses tâches. Elle traduit, imprime et diffuse la Parole de Dieu et organise sur la place publique des manifestations ayant la Bible pour thème. L'accès aux chaînes privées et nationales de radio et de télévision lui est également garanti.



La Société biblique népalaise va distribuer des bibles audio à l'échelle nationale.

Aussi accessible que possible

Dans toutes ses activités, la SBN attache une grande importance à rendre le message biblique accessible aux Népalais, sous une forme qui leur convient au mieux. Cette année, elle va lancer une nouvelle campagne nationale de distribution de bibles audio, très pratiques et appréciées des paroisses et communautés. L'objectif majeur consiste à ce qu'au sein de ces dernières, des groupes se forment pour se réunir une fois par semaine afin d'écouter un texte biblique et d'en discuter. Spécificité: les bibles audio népalaises sont des enregistrements avec mise en scène, ce qui rend le message biblique aussi vivant que les pièces radiophoniques qu'il nous était donné d'écouter jusque dans les années 1980 – on se souvient peut-être d'«Enigmes et Aventures», la série de pièces policières que la Radio suisse romande diffusait tous les lundis soirs.

Une aide indispensable !

La SBN n'étant pas en mesure de réunir l'argent nécessaire pour financer cet important projet, elle sollicite l'appui d'autres Sociétés bibliques. Sachant que les bibles audio répondent à un réel besoin et qu'elles sont utilisées à bon escient au Népal, je vous remercie d'ores et déjà du fond du cœur de soutenir ce projet par vos prières et par vos dons.

*Eva Thomi
Dons et projets
Société biblique suisse*

**Compte pour vos dons :
CCP 80-64-4 Mention Népal**

Des objectifs ambitieux

L'Assemblée générale 2012 de la Société biblique suisse (SBS) a renouvelé sa confiance au comité et au directeur. Ces derniers ont élaboré une stratégie selon laquelle d'ici 2016, le soutien de la SBS en faveur de la fraternité mondiale des Sociétés bibliques aura plus que triplé.



Photo : Eva Thomi

Le comité de la SBS, de gauche à droite : Reto Mayer, Pierre Aerne, Roby Baer, Margun Welskopf, Hansruedi Herzog et Jakob Bösch (président); manquent Michael Baumann et Martin Vogler.

«Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du SEIGNEUR!» (Psaume 118,26): c'est par ce verset que Jakob Bösch, président, a ouvert l'Assemblée générale de la SBS du 11 mai 2012.

Sa première partie, consacrée aux rapports et comptes annuels, s'est déroulée sans remarques ni questions des délégués des organisations membres et des membres individuels. C'est à l'unanimité qu'ils ont renouvelé leur confiance au comité et au directeur. Quant à Martin Vogler, directeur de la Fondation Diaconis à Berne, il fut élu sans opposition au comité. Et c'est avec des applaudissements nourris que l'Assemblée a pris congé de Werner Häfelfinger, délégué pour la 36^e et dernière fois de la Société biblique du canton de Bâle-Campagne.

La stratégie 2012-2016 a, elle, donné lieu à des discussions animées. Elle prévoit de financer dès 2016 le travail de l'Alliance bibli-

que universelle (ABU) – la fraternité mondiale des Sociétés bibliques – à raison de 500 000 francs par an. Un objectif aux aspirations élevées quand on sait que pour l'instant, la SBS verse 150 000 francs chaque année.

La stratégie prévoit toute une série de mesures pour générer plus d'argent. Les personnes présentes ont pu tester une nouvelle méthode pour lever des fonds. Ainsi, une fois n'est pas coutume, les téléphones portables ne furent pas discrédités lors de cette assemblée: ceux qui le voulaient ont pu tapoter sur leur appareil afin d'envoyer un don par SMS en faveur de la SBS.

En réponse à la question d'un délégué, Eva Thomi, directrice de la SBS, a expliqué les mesures prévues pour atteindre cet objectif ambitieux. Félix Breidenstein, de la Société biblique allemande, justifie cette visée: «Il vaut la peine d'avancer dans cette direction. Si

l'on compare les Sociétés bibliques européennes en matière de rentrées de dons, on constate que l'Allemagne est lanterne rouge. La Suisse est meilleure élève, même si les Pays-Bas, le Danemark, et d'autres pays sont loin devant.» Si l'objectif de la SBS paraît ambitieux, il est cependant tout à fait réaliste en comparaison des autres pays européens.

Mille fois justifiée !

«Avons-nous encore besoin d'une Alliance biblique universelle?» Répondant à cette question, Mike Perreau, secrétaire général de l'ABU, a montré durant sa conférence, ce que la fraternité mondiale des Sociétés bibliques a réalisé depuis 1946. Deux exemples parlants (parmi bien d'autres) de l'opportunité de cette dernière: avec la *Digital Bible Library*, l'ABU est actuellement en train de créer la plus grande bibliothèque biblique électronique du monde. En seulement un an, 290 passages bibliques en 215 langues y ont été intégrés. Au printemps 2012, l'ABU – et donc les 146 Sociétés bibliques qui la constituent – a été reconnue par l'UNESCO comme un de ses partenaires officiels dans la lutte contre l'analphabétisme (voir en page 14).

«L'Alliance biblique universelle a pleinement sa raison d'être!» Des applaudissements nourris ont salué la conclusion de Mike Perreau.

Elisabeth Küpfert

La stratégie est à consulter sous www.la-bible.ch (critère de recherche: stratégie)

Vous aimerez l'émigré*

Le nouveau projet national de la Société biblique suisse (SBS) concerne les migrants et les réfugiés. Clef de voûte de ce projet: une exposition, consacrée au thème de la migration sillonnera la Suisse dès cet automne.



Deux panneaux de l'exposition.

Intitulée «Dieu aime les émigrés – Les défis bibliques dans les relations avec les étrangers», la nouvelle exposition de la SBS compare le destin de réfugiés de la Bible et celui de migrants d'aujourd'hui. La visite commence avec d'«éminents» personnages: Abraham et Sara, qui furent migrants toute leur vie durant, puis Joseph, trahi et vendu par ses frères, qui arriva en Egypte comme une vulgaire marchandise. Ses dons et l'ouverture des autochtones firent de lui un exemple d'intégration réussie. Enfin Ruth, une étrangère ac-

cueillie avec bonté. Les commandements de la Bible préconisent d'aider et de protéger l'étranger; ils sont d'une actualité immuable et constituent le thème de la deuxième partie de l'exposition. Cette dernière se termine sur le concept biblique de l'hospitalité: de la rencontre d'Abraham et des trois étrangers à celle des disciples d'Emmaüs et de Jésus, épisode raconté dans le Nouveau Testament.

Chaque panneau comporte des passages bibliques invitant à être bienveillant envers l'étranger ainsi que des récits émouvants d'émigrés au parcours difficile et souvent traumatisant.

Cette exposition a initialement été conçue et réalisée par la Société biblique autrichienne. La SBS l'adaptera au contexte suisse et la traduira en français. Dès cet automne, les paroisses et autres cercles intéressés pourront louer les douze panneaux bilingues (français anglais). Eva Thomi, directrice de la SBS (eva.thomi@die-bibel.ch), se tient volontiers à disposition pour tout complément d'information.

Eva Thomi

* Deutéronome 10,19 (TOB)



Frères et sœurs dans Matthieu

Journée de formation à la lectio divina

Aussi ancienne que l'Eglise, la *lectio divina* est une méthode de lecture priante de la Bible. La Journée de formation, basée sur sept textes de Matthieu sur le thème «Frères et sœurs», vous permettra d'en apprendre plus sur cette pratique ancestrale.

Avec Daniel Arnold,
de l'Institut biblique Emmaüs

Judi 27 septembre 2012,
de 9h à 17h

Salle de paroisse du Sacré-Cœur,
Lausanne-Uchy

Participation gratuite, repas au
restaurant (Fr. 20.– + boissons).

Renseignements et inscriptions:
www.ecole-de-la-parole.ch ou
Rolf Zumthurm, Av. de l'Eglise 5,
1896 Vouvry, tél. 024 481 11 39,
E-mail: rolfzum@bluewin.ch

Dimanche de la Bible 2012

La Parole de Dieu pour les détenus : c'est le thème du Dimanche de la Bible 2012. Les offrandes versées à cette occasion permettront à la Société biblique suisse (SBS) de fournir des bibles aux prisons helvétiques.

La SBS invite toutes les paroisses et communautés à célébrer une fois par an un Dimanche de la Bible. L'occasion de (re)prendre conscience que la Bible forme le fondement de la foi de tous les chrétiens. Le Dimanche de la Bible figure dans le plan de collectes obligatoires des Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure. Il sera célébré le 26 août sous le thème La Parole de Dieu pour les détenus.

La collecte soutiendra le projet national de la SBS : 71,4% des personnes détenues en Suisse sont d'origine étrangère. Le projet vise à mettre gratuitement à leur disposition une bible ou un nouveau testament dans leur langue maternelle. Les aumôniers des établissements pénitentiaires commandent eux-mêmes les éditions qu'ils se chargeront de distribuer. Le besoin est réel : depuis 2010, 3310 bibles et nou-

veaux testaments ont pu être livrés dans les prisons suisses.

Un dossier complet du Dimanche de la Bible comprenant un schéma de prédication, des informations de fond ainsi qu'une annonce pour la collecte peut être téléchargé sous www.la-bible.ch.

Eva Thomi

La foi vient en écoutant

La Parole de Dieu n'exige pas d'être lue. Elle peut également être écoutée, individuellement ou en groupe, de manière tout aussi profitable. Le programme *La foi vient en écoutant* offre cette opportunité depuis des décennies au moyen de bibles audio proposées en plus de six cent langues.

«Les membres de la communauté ne croyaient pas ce que je disais de Dieu», se souvient le pasteur guatémaltèque Juan. Il explique que c'est parce qu'avant qu'il ne trouve la foi, il buvait trop et vivait avec deux femmes. Mais depuis qu'il emporte avec lui un kit audio pour faire écouter le Nouveau Testament à ses paroissiens, ces derniers ne doutent plus: «Maintenant, ils croient que Dieu peut changer aussi leur vie».

Les bibles audio constituent une aide précieuse pour beaucoup. Par exemple, pour celles et ceux qui ne savent pas lire ou souffrent d'une mauvaise vue. C'est le cas notamment de Mihai Dan, de Roumanie: «J'écoute le Nouveau Testament avec mes voisins et nous apprécions énormément cela.» Les jeunes ne sont pas en reste, ainsi que l'explique Victor Bunkoungou, théologien et enseignant biblique du Burkina Faso: «Nombre d'histoires bibliques sont captivantes. Lorsque mes 212 élèves ont l'occasion de les entendre en plus de les lire, ils les retiennent mieux.»

Ces exemples sont représentatifs des quelque 676 000 projets qui permettent, dans 185 pays, à plus de cinq milliards de personnes d'écouter la Bonne Nouvelle dans 657 langues, partout et en tout temps. Menés à bien par des Sociétés bibliques et des organisations chrétiennes, ces projets sont placés sous l'égide du programme *La foi vient en écoutant*. Celui-ci fonctionne depuis quarante ans et reprend l'idée que Paul développe dans sa lettre aux Romains: «Ainsi, la foi vient de ce qu'on écoute la nouvelle proclamée, et cette nouvelle est l'annonce de la parole du Christ» (Romains 10,17).

Le but de *La foi vient en écoutant* consiste à rendre la Bible accessible à tous, notamment à ceux



Selon Victor Bunkoungou, les enfants retiennent mieux les histoires bibliques lorsqu'ils ont l'occasion de les entendre en plus de les lire.

qui ne peuvent pas lire ou ne connaissent pas de langue écrite. Pour favoriser la réalisation de cet objectif, des techniques modernes ont été développées requérant l'utilisation d'appareils simples (voir article en p. 12). Le pro-

Le passage biblique est tiré
de la Bible en français courant

gramme offre, dans certains cas gratuitement, des bibles et des textes bibliques pour adultes et enfants, disponibles sur CD ou à télécharger sur Internet sous forme d'applications pour téléphones portables ou en format MP3.

Offrir du temps à Dieu

Une étude effectuée en Amérique du Nord a montré que le manque de temps est la principale raison pour laquelle de nombreux chrétiens ne lisent pas la Bible. Très peu de personnes la lisent quotidiennement, alors que beaucoup

sont en quête d'informations spirituelles et 65% des croyants n'ont jamais lu le Nouveau Testament en entier. Des paroisses et communautés américaines veulent désormais motiver les gens à écouter chaque jour un texte biblique, dans l'esprit de *La foi vient en écoutant*.

Un peu partout à travers les cinq continents, des groupes d'écoute de la Bible ont été constitués ces dernières années dans des villages isolés – en Ethiopie, par exemple, on en compte déjà près de 1200 et aux Philippines plus de 30 000. Bien que le programme *La foi vient en écoutant* offre le plus grand nombre de bibles audio au monde, près de deux milliards de personnes n'ont pas encore la possibilité d'écouter la Bonne Nouvelle dans leur langue maternelle.

Elisabeth Küpfert
Sources: faithcomesbyhearing.com,
alliancebibliqueuniverselle.org

Trois mille ans de technologie

En rouleaux, en feuilles puis en codex, sur papyrus, poterie, parchemin puis papier, de la main du copiste à la découverte de l'imprimerie, le texte biblique accompagne l'humanité dans ses diverses révolutions de support de l'écrit. Trois millénaires de progrès au service de la Bible.



Le Proclamer est un appareil permettant de faire écouter le Nouveau Testament à un groupe comptant jusqu'à 300 personnes.

La plus ancienne transmission biblique par un moyen mécanique remonte à l'ouverture de la première ligne télégraphique, aux Etats-Unis, le 24 mai 1844. «What hath God wrought» (*Ce que Dieu fait*), phrase tirée des Nombres 23,23, fut le premier message télégraphié. Rapidement, la Bible devint le texte le plus transmis par ce procédé car les journaux importants usaient de ce stratagème pour monopoliser les lignes télégraphiques. Pas vraiment orientées vers la mission, ces diffusions affranchirent toutefois la transmission biblique des moyens utilisés pendant les trois derniers millénaires. Cela restait de l'écrit, mais la transmission par l'écriture n'a jamais cessé d'évoluer.

Entre 1960 et 1980, le texte est devenu digital et magnétique. La grande peur de l'aube des années 1980 fut la prolifération de textes bibliques sur ordinateurs, accompagnée d'un incroyable nombre d'erreurs introduites en moins

de dix ans. L'imminence de cette catastrophe électronique contrastait singulièrement avec les siècles de patiente et prudente copie des scribes, moines et autres clercs. Si bien que la plupart des premiers outils informatiques mis en place servirent, surtout, à vérifier l'intégrité et la qualité du texte. Les Sociétés bibliques s'associèrent dès le début à ces travaux aux Etats-Unis, en France et dans d'autres pays.

La Parole se propage

Ces textes digitaux se retrouvèrent sur tous les formats concevables, à commencer par les bandes magnétiques des premiers ordinateurs utilisés pour la traduction de la Bible, puis les disquettes, les CD et les cartes mémoire amovibles. Et désormais, grâce à l'internet et au *cloud*, ce «nuage» de réseaux d'ordinateurs interconnectés, les applications de lecture et d'étude biblique sont disponibles sur toutes sortes d'appareils,

comme nos liseuses électroniques qui se distinguent des tablettes (iPad, smartphones, galaxy et autres) par l'encre électronique permettant la lecture en plein soleil et une utilisation plus parcimonieuse de l'électricité. Le livre numérique s'affranchit du papier pour être universellement lisible. Et la Bible est bien là, gratuite – permettant souvent de savourer les anciennes traductions – ou payante pour nos éditions les plus modernes. Le catalogue est impressionnant...

Bon, mais... si on ne peut pas lire? Ou si on ne sait pas – ou plus – lire? Car quand on ne la pratique guère, la lecture, parfois mal ou pauvrement acquise, s'oublie, ou constitue un effort trop contraignant.

Difficile de savoir de quand date le plus ancien enregistrement audio de la Bible. La lecture de la Bible à la radio existe depuis les balbutiements de ce medium, peu avant la première guerre mondiale. Les bandes magnétiques existent en Allemagne depuis 1928. Et les premiers disques microsillons pour les aveugles furent disponibles à partir de 1934, près de quatorze ans avant d'être accessibles au reste de l'humanité.

Ces livres parlants furent publiés par la bibliothèque du congrès des USA et comportaient, entre autres, les quatre évangiles et les psaumes. Bien avant cela, le cinéma avait produit des films bibliques. Entre le premier («Vie et Passion du Christ»), sorti en 1903, et le dernier en date («Apostle Peter and the last supper») prévu pour cette année, le fameux «Jésus» fut traduit en plus de 1135 langues et serait à l'origine de la conversion de plus de 200 millions de personnes depuis sa sortie en 1979. Ce film fut, et est toujours,

utilisé en salle, en extérieur, en TV, en audio, sur internet, et de là sur tous les nouveaux media digitaux disponibles. Les bibles complètes en format audio ont suivi l'évolution de la technique et leurs 71 heures d'enregistrement sont disponibles en 48 cassettes, 60 CD, ou, en format compressé, sur un DVD ou un lecteur MP3.

Des trésors d'ingéniosité

Souvent, les populations illettrées figurent parmi les plus pauvres et peuvent difficilement se connecter à internet ou s'équiper en appareils technologiques. Le problème est communément lié à la fourniture d'énergie. De nombreux donateurs sont prêts à financer une machine pouvant lire une cassette ou une carte mémoire, mais comment procurer un réseau électrique? Un groupe électrogène? De l'essence pour le faire fonctionner?

Le plus ancien système mis à disposition des utilisateurs nécessaires fut le bon vieux gramophone, permettant de passer des disques en remontant un ressort à manivelle ou même en tournant le disque avec le doigt, comme la *Finger-Fono machine*, distribuée par la Société biblique américaine en 1957. Son digne héritier fut un *gramophone de carton* qui consistait en un disque dont la pochette se pliait pour former... un tourne-disque! Des centaines de milliers



Gramophone de carton.



Des pasteurs cambodgiens découvrent le Megavoice¹.

de ces petits engins furent distribués dans les régions difficiles d'accès et pauvres en électricité.

Deux sources d'énergie furent privilégiées: l'huile de coude sur des machines à manivelle diffusant des cassettes ou des cartes de mémoire digitale et les panneaux solaires soit pour recharger des piles, soit intégrés directement dans la machine comme pour le formidable *Megavoice*¹. D'autres appareils, à l'instar du *Proclaimier*, du programme *La foi vient en écoutant*, combinent les deux fonctions.

L'extrait biblique est tiré de la
Nouvelle Bible Segond

Chaque nouvelle invention, chaque nouveau support est disponible pour la Bible et sa transmission au plus grand nombre. Le travail des traducteurs est désormais accessible sous tous les formats imagi-

nables. La seule règle demeure la fidélité au texte reçu: «*Ce que nous avons entendu, ce que nous connaissons, ce que nos pères nous ont raconté, nous ne le cacherons pas à leurs fils, mais nous dirons à la génération future les louanges du Seigneur, nous raconterons sa puissance et les choses étonnantes qu'il a faites.*» Psaume 78,3-4

Dominique Donzelot, coordinateur de gestion pour l'Europe et le Moyen Orient auprès de l'Alliance biblique universelle

¹ Plus petit qu'un iPhone, le Megavoice fonctionne à l'énergie solaire. Il est doté d'un clavier de neuf boutons faciles à utiliser permettant de choisir le texte à écouter. Sa contenance de 500 heures d'enregistrement permet d'ajouter au texte biblique des conseils humanitaires, d'hygiène, etc.

www.la-bible.ch

Une courte vidéo décrit l'utilisation du gramophone de carton (critère de recherche : gramophone)

Partenaire officiel de l'UNESCO

La fraternité mondiale des Sociétés bibliques a reçu ce printemps le statut de partenaire consultatif de l'UNESCO. Par cette distinction, cette dernière salue les efforts des Sociétés bibliques dans la lutte contre l'analphabétisme et officialise sa collaboration avec ce réseau expérimenté et bien implanté.



Cours d'alphabétisation au Sénégal.

Avec plus de 150 programmes d'alphabétisation en cours dans 70 pays, l'envergure internationale de l'Alliance biblique universelle (ABU) a constitué un facteur important de sa reconnaissance par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

L'ABU est désormais une *organisation non gouvernementale partenaire consultatif de l'UNESCO*, ce qui signifie qu'elle est habilitée à prendre part, sur invitation, aux rencontres de cette dernière et que les Sociétés bibliques vont pouvoir participer à l'élaboration et à la mise en oeuvre de son programme en matière d'alphabétisation. Cette reconnaissance intervient grâce notamment au travail de fond mené au siège de l'UNESCO (Paris) par la Société biblique française.

Informations de première main

«L'impact sera énorme sur nos projets d'alphabétisation tout autour de la planète», déclare Julian Sundersingh, le coordinateur mondial de l'ABU en matière d'alphabétisation. «A l'avenir, nous disposerons d'informations de première main concernant les priorités de l'UNESCO, ses stratégies, etc. Il sera dans notre intérêt d'aligner, chaque fois que possible, nos programmes d'alphabétisation sur les objectifs de l'UNESCO – sans faire le moindre compromis sur nos principes, valeurs et buts fondamentaux.» L'ABU pourra peut-être étendre ce partenariat à d'autres domaines holistiques dans lesquels interviennent les Sociétés bibliques, comme la réponse au VIH/SIDA ou le travail auprès des déficients visuels.

Les Sociétés bibliques à l'œuvre

Dans le monde entier, les Sociétés bibliques organisent des cours d'alphabétisation basés sur du matériel pédagogique biblique. Les deux exemples qui suivent donnent un aperçu de leur engagement. Le numéro 3/2011 de *la Bible aujourd'hui* a consacré un dossier à ce sujet. Les personnes intéressées peuvent le commander auprès de la Société biblique suisse ou le télécharger sur le site www.la-bible.ch (critère de recherche «alphabétisation»). Figurent en outre, sur le même site, des documents sur des projets d'alphabétisation, notamment une vidéo tournée au Sénégal (photo ci-contre).

Cambodge

«Je suis heureux car je possède désormais ma propre bible», se réjouit Soun Te, agriculteur cambodgien de 45 ans. Il a reçu sa bible après avoir suivi un cours d'alphabétisation de la Société biblique cambodgienne. Chrétien depuis cinq ans, il ajoute: «Je suis extrêmement reconnaissant d'avoir pu apprendre à lire en deux mois. Dorénavant, je peux lire moi-même la Parole de Dieu.» A la fin de sa formation, son enseignant a dit à Soun Te qu'il était vraiment doué et lui a conseillé de s'occuper à l'avenir de l'organisation de cours d'alphabétisation. Et maintenant, Soun Te instruit lui-même, dans la cour de sa ferme, une vingtaine d'élèves répartis en deux classes.

Chaque année, au Cambodge, plus de 3500 personnes des régions rurales se voient offrir la chance de pouvoir apprendre à lire et à écrire. L'enseignement est basé sur des histoires bibliques. «A l'origine, nous voulions simplement aider les chrétiens afin qu'ils

puissent lire la Bible», explique Arun Sok Nhep, un des responsables du projet. «Mais progressivement, la bonne réputation de nos cours a attiré de nombreuses personnes d'autres religions, qui en apprécient la haute qualité».

Malaisie

La Journée mondiale de prière 2012 a été préparée par des chrétiennes de Malaisie. A cette occasion, la Société biblique malaise a lancé un projet qui s'étendra sur plusieurs années et qui vise à former et à encourager 5000 femmes et enfants à étudier la Bible. Les mères célibataires d'enfants en bas âge sont au centre du projet. Un matériel pédagogique approprié leur facilitera l'accès à la Bible et les aidera à tirer profit d'histoires bibliques pour gérer des situations concrètes de leur quotidien.

D'autres collaborateurs de ce projet offrent un programme d'alphabétisation basé sur des histoires bibliques pour permettre aux femmes d'apprendre à lire ou d'améliorer leurs connaissances en lecture. Et des mamans apprendront aussi à enseigner la lecture et l'écriture à leurs enfants.

Source : alliancebibliqueuniverselle.org
Compilation : Kerstin Böhm



Khoi Lam Thang, directeur de la Société biblique birmane, explique l'importance de l'alphabétisation à des pasteurs et responsables d'Eglises.

Merci à vous du fond du cœur !

Beaucoup parmi vous, chères lectrices et chers lecteurs, ont répondu généreusement à notre appel de fonds en faveur du projet de la Société biblique birmane (*la Bible aujourd'hui 3/2011*). Celle-ci se joint aujourd'hui à nous pour vous remercier chaleureusement de votre soutien, qui lui a permis de bien avancer dans plusieurs projets.

Le gouvernement militaire birman restreint drastiquement les droits des minorités ethniques. Pour ces dernières, l'engagement des Sociétés bibliques et des Eglises se révèle dès lors crucial. D'autant que depuis plus de quarante ans, l'Etat n'a accordé aucun soutien à l'alphabétisation dans les langues minoritaires.

Vous vous souvenez peut-être du projet en sungtu, langue qui n'avait encore jamais été écrite. Il fallait donc commencer par créer un système d'écriture. Basé sur l'alphabet latin, ce dernier est maintenant prêt à être testé auprès de la population. Les résultats de ce sondage permettront de finaliser l'écriture et l'orthographe de la langue.

Les programmes d'alphabétisation en faveur de trois autres minorités, les Zotung, les Khumi et les Matu avancent bien. Les participants aux différents cours dispensés acquièrent des connaissances de base en matière de lecture et d'écriture. Quant au projet parmi les Tedim, il est entré dans une nouvelle phase: la Société biblique prépare actuellement le matériel pédagogique pour un cours de niveau II qui permettra aux élèves ayant achevé le premier niveau de se perfectionner.

Source : Société biblique du Myanmar

Pour plus d'information: www.la-bible.ch

Critère de recherche: Myanmar

Qu'est-ce que la Bible pour vous?



La réponse de Regula Grünenfelder, théologienne à l'émission religieuse «Das Wort zum Sonntag» de la télévision suisse alémanique.

Je me nourris de la Bible. Elle est mon pain quotidien. Chaque jour, depuis de nombreuses années, je vis de textes bibliques traitant des relations avec les étrangers. Il y a des millénaires, des personnes exilées à Babylone ont formulé cette vision : être bon avec les étrangers. Je suis impressionnée par la façon dont ces gens, forts de leur expérience douloureuse, pensent au bien-être des autres. Ces textes font énormément de bien et nous en avons vraiment besoin.

On est enclin à refouler ses propres expériences de détresse, de peur et d'exil et à les combattre impitoyablement chez les autres. L'effet de cette attitude est terrible, comme le montrent les efforts investis actuellement pour durcir encore les lois sur l'asile. Les textes bibliques prônant l'amour à l'égard des étrangers encouragent à tirer les conséquences de ses propres expériences, bonnes ou douloureuses, pour améliorer la vie – la sienne comme celle des étrangers.

La Bible est pain, mais elle est aussi pierre. Il faut dire que tant le refoulement de ses propres expériences que la violence envers les autres sont inscrits dans la Bible. Je n'ose pas vanter des textes hostiles aux femmes, aux étrangers, aux esclaves. Mais parfois je me réjouis de ces passages car, grâce à eux, j'ai appris à chercher et à trouver des alternatives à la violence et à l'exclusion – dans la prière, l'écriture, l'action politique. Ensemble avec d'autres.